

## Le musée de Cavaglia

Un tout petit musée occupant néanmoins deux pièces dans l'ancienne maison du curé de l'église de Cavaglia. L'un parmi ces « vieux » résidents pourrait bien avoir été don Lino, aujourd'hui âgé de 94 ans et résidant dans une maison de retraite située à Laxolo. Une belle-sœur à nous s'en va s'enquérir de sa santé tous les lundis matin. Chose étonnante, il fut le curé de son père, lui-même déjà décédé depuis quelques années. Ainsi les générations se chevauchent offrant à certaines de perdre du monde avant les plus anciennes qui voient des représentants se cramponner ferme à la rampe pour se rapprocher peu à peu du siècle d'existence.

A cet égard les temps ont changé et il ne devient même plus une exception que l'on puisse, non seulement durer si longtemps, mais aussi avoir connu tellement de choses en une vie, et notamment la dernière guerre. Don Lino serait né en 1922 et il avait dix-sept ans quand celle-ci éclata. Mais que cherchaient donc les hommes en voulant se battre ? Folie. Intégrale folie que rien ne justifiera jamais.



On reconnaîtra don Lino au milieu de ses jeunes paroissiens de Cavaglia parmi lesquels, deuxième depuis la gauche au premier rang, Umberto Valceschini.

Les photos qui suivent, prises un peu à la sauvette, n'offrent pas une qualité exemplaire, et surtout ne permettent pas de détacher les objets qui sont pris en « groupes ». Il est évident que pour un bel inventaire il faudrait reprendre de telles pièces une à une. Dans tous les cas, non trafiquées, elles gardent leur authenticité et révèlent quelques facettes importantes du mode de vie des gens d'ici et d'autrefois.



Vue générale du musée, chambre du bas...





La responsable, à gauche, et une visiteuse à droite. Les textes reprennent plus ou moins l'ouvrage sur Cavaglia.



Quelques photos des natifs de Cavaglia.



Les foins. Gabbia et râtaux, + naturellement la faux, suffisent pour l'essentiel.





Les maisons se ressemblent beaucoup, ce qui rend toujours difficile la localisation précise des photos.



Une génération disparue. Aujourd'hui, 2018, reste une partie de la suivante.

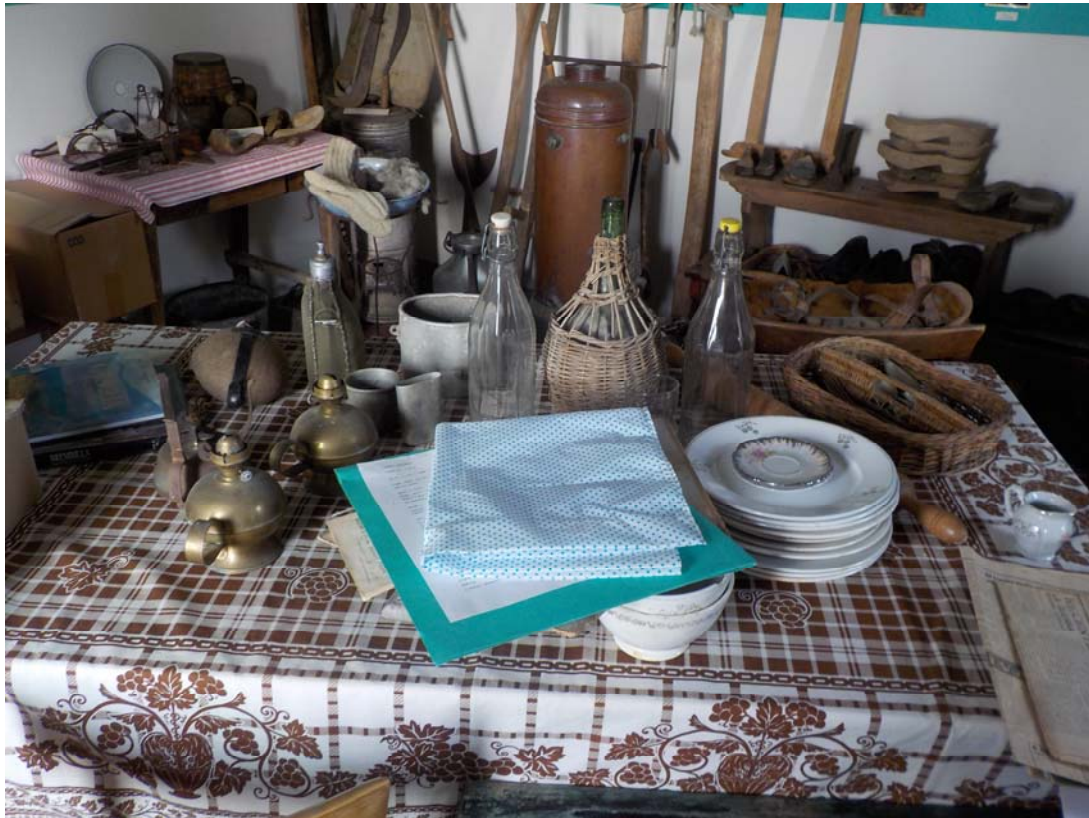


Qui saura à quoi servira cette charpente ?



Selon certains, et malgré leur bouille sympathique, des vauriens de première catégorie, buveurs et méchants avec leurs proches. Le tableau de ces anciennes familles n'est pas toujours très reluisant.





N'en rajoutez plus ! Au fond le boille en cuivre, les sabots, la « sdrina », le coupe-foin, etc..



Les indispensables petits couloirs et moules à tallegio toujours carrés.



En vrac : pièges à renard, trappes à taupe, abat-jour, tenailles, gonds, forme à sabots, clochettes, avec ou sans la courroie, tonnelet et divers.



Seau et bassine à lait, le premier en fer-blanc, la seconde en cuivre.





Les gants pour les enfants en hiver, catapulte ?, lunettes et petits carnets.



Socques et vieux souliers figurent dans toute collection qui se respecte.



L'art parfois de se déformer les pieds avec des chaussures inadaptées.



Les roulettes pour descendre le bois sur des câbles.





Fourneau, grande scie soit louve, probablement importée de Suisse, la faux (la ranza), les serpettes (falcetti) et le coupe-foin.



La boille d'alu, la scie à cadre, la laine à filer.





La « sdirna » à se coltiner le foin par grosses charges sur le dos, collier d'attache de vaches, outils divers.



Le sac à poil est d'origine suisse, importé au pays par les vieux bûcherons rentrés au hameau natal.





Marmite ou chaudron, sans doute pour la fabrication du stracchi, soit tallegio.



La pompe en cuivre, soufflet et pot de grès.



Quelques objets parfois nous interrogent.



A gauche, tabouret à traire à trois pieds, liens de fer. Au centre herminettes pour creuser des bassins ou pour le travail du boisselier.





L'une des tables qui meublaient la salle d'école voisine de l'église.



Soulevez le plateau supérieur et mettez votre matériel d'école.



Alors que ces tables étaient utilisées au tout début des années soixante.





La machine à coudre de qualité a aussi gagné les montagnes bergamasques !



Pas de Bergamasque sans une ou plusieurs cages à oiseaux. Ils les aiment tant, ceux-ci, qu'en période de chasse ils les tuent par centaines !

## Deuxième étage, le sacré...



Pas de curé dans le lit, mais un petit Jésus !





L'ancienne réception d'un évêque dont l'on peint les armoiries.



Bas-relief, Jésus et ses douze disciples.





Quelques habits à la mode d'antan.





Commode, chandeliers et ...



Objet de culte. Si vous en savez le nom, dites-le moi !

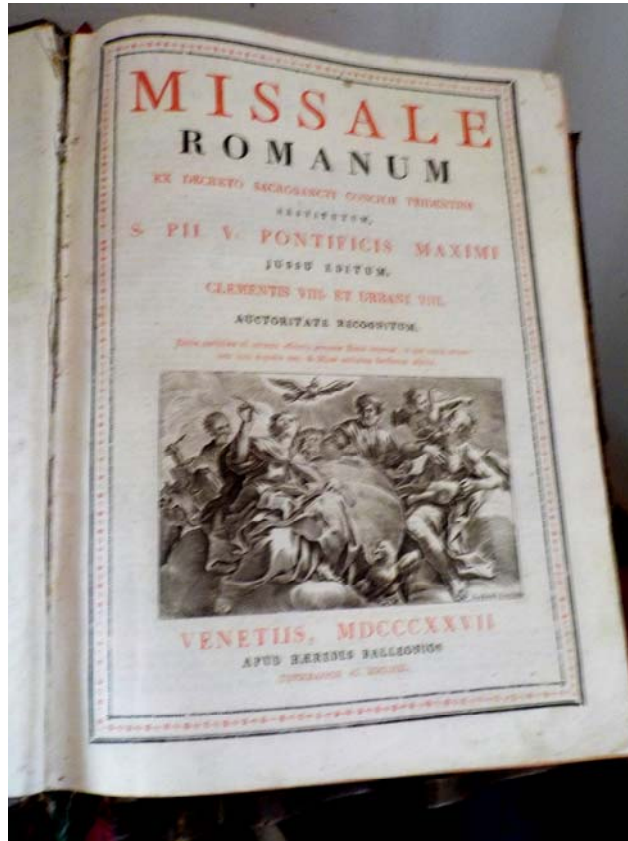


Bénitier de chambre à coucher, un de chaque côté du lit.





Missel romain, ouvrage richement illustré, et surtout d'une conservation parfaite. Dessous l'ombrelle pour la procession du corpus domini.



Version de 1827. L'impression est superbe.



Un chauffe-lit, dit « monega », pour les froides nuits d'hiver dans votre froide maison, Monsieur le curé ?